

# Interview de Nadège Crepin-Lefèvre

## Directrice du centre social du Puchot à Elbeuf

### « L'approche de la parentalité au centre social d'Elbeuf »

Le centre social du Puchot existe depuis 42 ans. Situé en plein cœur du quartier, il a subi de nombreuses transformations urbaines et sociales. Le centre social est un lieu fréquenté par les habitants et les familles Elbeuviennes et des communes environnantes. Il accueille les familles dans un cadre intergénérationnel et pluriethnique, avec une attention particulière pour les personnes les plus vulnérables. Les actions parentalité y sont développées depuis de nombreuses années et accompagnent au quotidien les parents et les enfants.

#### **C**omment « le soutien à la parentalité » s'est-il inscrit dans le projet du centre social ?

Tout naturellement pour répondre à un besoin des parents et le soutien à la parentalité est un des axes de nos interventions.

En effet, nous avons 4 grands pôles d'intervention :

Le premier est celui de **l'accueil des personnes et des associations locales**.

Le second est **l'accompagnement social individuel** et collectif avec notamment l'aide éducative et budgétaire, le service de médiation sociale et culturelle ainsi que des actions d'insertion sociales collectives. Cette dernière action se décline autour d'un projet santé « ma santé j'en prends soin » avec la réalisation de deux forums santé annuels animés par un groupe d'habitants acteurs. L'ensemble des acteurs médico-sociaux de la région Elbeuvienne s'implique également fortement dans cette action.

Le **soutien à la fonction parentale** est le troisième pôle, avec deux actions spécifiques qui sont : **l'approche de la langue française** en lien avec le collège N. Mandela et **Parents enfants « soucis partagés »**.

Le dernier axe est celui des animations socio-culturelles avec des sorties, des ateliers divers et le réseau d'échanges réciproques de savoirs.

Nous avons toujours mené des actions en direction des familles avec la volonté de laisser une large place aux bénévoles qui sont fortement impliqués et qui dynamisent le centre social.

La parentalité se développe depuis une dizaine d'années avec une action en lien avec le collège Mandela. La situation était très tendue entre les enfants, les parents et les enseignants. Nos médiatrices n'intervenaient que dans des situations d'urgences. En effet, nous étions face à des parents désarmés rencontrant des difficultés sociales importantes. Nous avons alors mis en place un travail de concertation avec les pro-

fessionnels du collège et leur principal pour mutualiser les compétences et les atouts de chacun.

A partir de là, des actions spécifiques pour accompagner ces parents ont été déclinées telles que : des groupes d'échanges et de discussion, des goûters, des cours de français et des séances de découverte sur le fonctionnement du collège.



#### **Comment les familles ont-elles été impliquées dans ces actions ?**

Elles se sentent impliquées parce qu'elles partagent des préoccupations parentales, notamment autour de la scolarité, de l'autorité et de l'adolescence. Nous leur proposons de participer à des échanges ►

entre parents ; alors beaucoup de questions émergent telles que : « la scolarité ça se suit à tout âge chez l'enfant ? Comment peut-on accompagner les enfants ? Qu'est ce qui est important pour l'enfant ? Etc... ». En séance collective, certaines familles s'encouragent pour franchir la porte du collège. En effet, certaines ne « s'autorisaient pas à entrer dans le collège de par leur vécu scolaire. Ainsi, beaucoup de familles s'interdisaient d'y aller ». La discussion engagée dans les groupes de parents améliore les relations avec les équipes enseignantes. Le climat est beaucoup plus serein et il y a moins de tension.

Aujourd'hui, les parents osent plus facilement exprimer leurs préoccupations. De plus en plus de familles nous questionnent sur des sujets comme : l'autorité, la scolarité et la préadolescence.

On constate aussi que les demandes des parents sont plus précises d'où une réponse plus facile et mieux adaptée de la part du professionnel qui écoute, oriente et accompagne le parent.

Enfin, nous constatons qu'il y a plus de dialogue entre les équipes enseignantes et les familles.

Le collège est devenu un lieu de vie où les parents ont trouvé une place à côté de leurs enfants.

### **Une autre action**

**« Parents/enfants : plaisirs et soucis partagés » a été évoquée. Pouvez-vous la décrire ?**

Depuis 7 ans, cette action évolue, elle a changé de nom (à l'origine, elle s'appelait « dur dur d'être parents ») ainsi que son contenu.

Les actions s'imbriquent les unes aux autres tout en conservant une certaine continuité.

Les parents débattent de certains sujets avec des professionnels.

Des thèmes sont également repérés auprès des familles par les professionnels qui relèvent de préoccupations de parents.

La conseillère en économie sociale et familiale anime ces rencontres avec l'aide parfois d'un psychologue pour apporter des infos théoriques et répondre plus précisément aux questions de parents.

Les animateurs du groupe de parents utilisent également des supports pour favoriser l'expression de chacun (des textes, publicité, chansons...).

Ils s'appuient sur les compétences des parents « il n'y a pas de solution toute faite ». Les parents s'expriment sur la relation avec leurs enfants, se donnent des conseils.

En parallèle de ce groupe d'expression, des ateliers parents enfants sont proposés avec des supports variés (sport, jeux, créativité...). Il s'agit d'expérimenter « **la relation, le lien** » à travers une activité partagée parent/enfant.

Depuis 3 ans, nous constatons un renouvellement de 50 % de nouveaux parents qui nous rejoignent.

### **Comment l'équipe du centre social s'est-elle adaptée à ces nouveaux modes de relations école/famille/centre social ?**

**Quelles sont les qualités requises pour animer, développer ce type d'intervention ?**

Elle s'est adaptée au fur et à mesure au contact des familles et des techniques d'intervention.

Nous nous appuyons essentiellement sur le travail des médiatrices qui développent des actions de prévention ce qui réduit les interventions dans l'urgence. Elles apportent également

des éclairages d'ordre culturel auprès des équipes éducatives. Des collaborations entre la famille et l'institution sont indispensables.

Nous avons deux réunions annuelles avec les parents et le principal du collège au sein du centre social. En début d'année, l'équipe éducative du collège se présente aux parents. Ce sont des pratiques qui demandent peu de moyens. Il faut être très disponible, être dans l'écoute, la régulation, la neutralité, la prise de recul avec un esprit d'ouverture.

### **Quels sont les bénéfices de ces actions sur la relation parents/enfants ?**

Les familles ne mesurent pas tout de suite les bienfaits de ces actions. Elles vivent intensément ces moments de temps partagés et les discussions se poursuivent au retour à la maison. C'est l'occasion de partager, d'échanger en famille et notamment avec les pères.

On constate de réels effets positifs : les parents s'organisent par eux même, vont seuls refaire des activités avec leurs enfants avec un impact positif sur la vie quotidienne et la santé.

### **Dans quelle mesure les politiques publiques impactent-elles ou non votre façon de mener votre travail ?**

Il est difficile de répondre à cette question. Je peux seulement vous dire que le travail autour de la parentalité est un travail de longue haleine. Nous avons besoin de temps pour qu'une action s'installe dans la durée.

Il est important de réfléchir sur des financements pluriannuels (sur 3 ans par exemple).